



## " Il a pris mon pain ! "

Par Camile GUBELMANN

Durant deux semaines en décembre, René D. fut stagiaire au secrétariat d'ERDA CE. Son vœu le plus ardent : occuper un emploi de secrétariat dans une entreprise. Depuis 6 ans, il navigue sans boussole entre chômage et formations. Mais il espère toujours, et s'interroge : pourquoi ne trouve-t-il pas d'emploi ? Succombant à un préjugé qui a trop souvent cours, il répond "**Ce sont les immigrés qui prennent nos emplois.**" Non René ! Quand deux personnes souffrent de faim, et qu'un passant donne un quignon de pain à l'un en ignorant le second, ce dernier, même s'il était là avant, peut-il légitimement s'écrier "l'autre a pris mon pain" alors que c'est le passant qui a choisi à qui il donne et à qui il refuse ? Les employeurs ne procèdent pas différemment quand ils embauchent un immigré docile et peu exigeant.

Par ailleurs, nombre d'emplois, même fortement qualifiés, disparaissent sous le double effet de la robotisation et du processus de "**délocalisation-désindustrialisation**" vers les pays à très bas coûts salariaux. Il faut gagner en compétitivité est-il répété en boucle, pour résister à la concurrence internationale et ainsi vaincre le chômage devenu endémique, confondant allègrement la cause avec l'effet.

## Informations générales

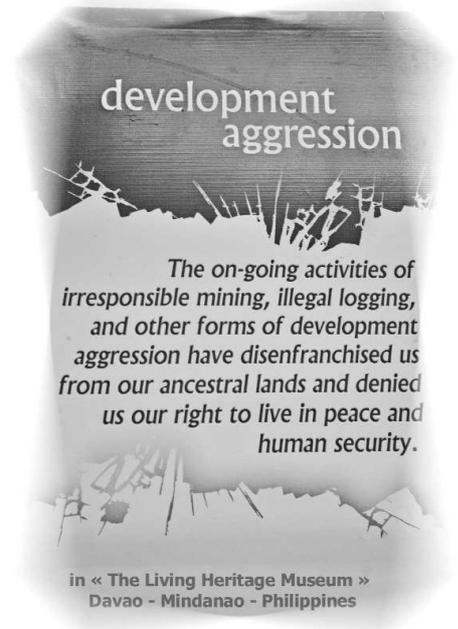
Pour 600 € par mois  
sur les chantiers français

parfum de dumping social. Des travailleurs européens, dits « détachés » sont employés sur des chantiers français, pour « 600€ par mois ». Au moins 145 000 étaient dans ce cas en 2011.

Or "**La crise économique actuelle entame sérieusement la crédibilité d'un modèle fondé sur une obsession mortifère de la compétition et du gain.**" La prétention actuelle de réduire le chômage en bloquant voire en diminuant les salaires pour gagner en compétitivité est un leurre. Cela équivaut à descendre une échelle de perroquet, échelon après échelon, jusqu'au niveau de survie. Des maquiladoras du Mexique aux zones franches de Chine, de Haïti aux Philippines, les sweatshops de tous les pays du Tiers Monde, embauchant pour des salaires de misère, vident les manufactures et les usines occidentales. Par ailleurs les ménages paupérisés par des salaires insuffisants, recherchent les produits importés les moins chers et renforcent ainsi la course à la compétitivité qui entraîne de nouvelles délocalisations, de nouveaux licenciements, et encore des blocages et baisses de salaires. "**Un jour on plongera dans la ruine du jour au lendemain des familles entières parce qu'à des milliers de kilomètres pourra être produite la même chose pour deux centimes de moins la tonne.**" prophétisait Bernanos en 1947. Déjà, il y a en France des travailleurs pauvres qui ne peuvent plus se loger. Une spirale infernale, ravageant comme un typhon, précipite toujours davantage de gens dans la barbarie !

## L'ère de la barbarie économique est arrivée.

Voyez la Grèce. Un système qui rend les riches plus riches et appauvrit l'immense majorité déjà pauvre ne peut être un modèle de développement. La mondialisation poursuit son œuvre et transforme chaque jour plus étroitement les sociétés en un ensemble interconnecté. Tout se noue. Désormais "**nous vivons parmi vous et nous sommes une part de vous**" proclame "**The Living Heritage**", le musée des ethnies philippines dans la province de Davao. Pour eux, cette participation exige une amère contrepartie car disent-ils "**Le développement agressif nous prive de notre terre ancestrale et dénie notre droit d'y vivre en paix et en sécurité.**" Il est illusoire de croire qu'en Occident, nous serions immunisés contre les conséquences négatives d'une croissance insatiable épuisant les ressources et stérilisant les terres agricoles.



Vivant tous sous le même toit terrestre, nous sommes tous partie de la même humanité. Une humanité souffrante, estropiée par des maux dont en toute conscience nous ne pouvons plus détourner le regard : faim, chômage, maladies, analphabétisme mais aussi mensonges, drogues, asservissement, corruption, cupidité, injustices, guerres. La pauvreté chez nous comme la misère dans les pays du Tiers Monde manifestent le mal-être de la société mondialisée. Nous vivons dans "**une dépendance réciproque qu'on ne peut pas écarter et qui entraîne une coresponsabilité envers un bien commun à partager [...], un bien social commun, qui est surtout le bien de l'être-ensemble**" (Cardinal Angelo Scola -Conférence de Carême à N.D. de Paris - 26 février 2012)

## L'effondrement ou la solidarité ?

Une autre vision de la société devient indispensable pour que s'épanouissent justice et paix, respect et dignité. La satisfaction des besoins fondamentaux et le développement fondé sur le respect des identités collectives locales y seront prioritaires. Tandis que la compétition oppose les hommes en un affrontement perpétuel, coopération et partage les réuniront sur des projets au service de la collectivité, dans le respect des équilibres écologiques. Erda Group a intégré ces principes dans sa démarche de soutien aux communautés locales

afin d'y renforcer et d'y multiplier les liens sociaux pour un "vivre-ensemble" harmonieux.

**"La visée exclusive du profit, s'il est produit de façon mauvaise ou s'il n'a pas le bien commun pour but ultime, risque de détruire la richesse et d'engendrer la pauvreté"** (Encyclique " Caritas in Veritate ")

Ou nous agirons de concert avec les pays et les populations du Tiers Monde pour combattre ensemble le pillage de leurs richesses et notre asservissement commun à la logique du profit-maître et de l'argent-idole ou comme eux, nos sociétés développées seront emportées dans les tourbillons des processus d'austérité et de paupérisation. Et le culte du veau d'or célèbrera la défaite des solidarités.

## Les enfants chiffonniers invités par les écoliers de Willerwald

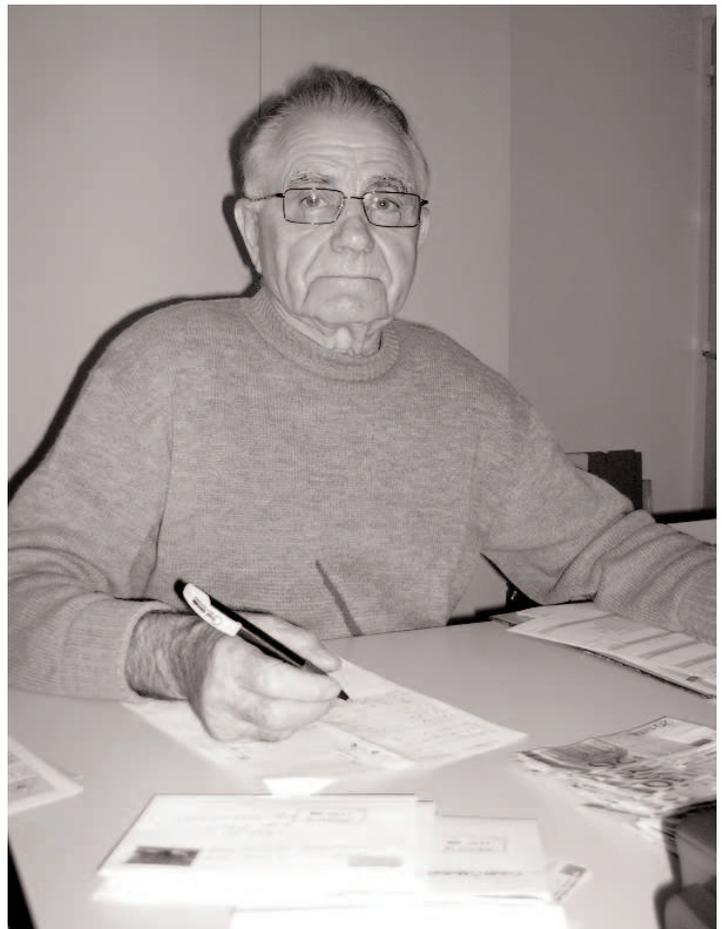
Grâce à la générosité de la municipalité de Willerwald, Raymond Colling a raconté la vie cabossée des enfants chiffonniers aux élèves de CM1 et CM2 de l'école primaire. Un diaporama a permis à ces derniers de mesurer l'écart entre leur mode de vie et celui d'un enfant qui grandit dans un taudis de bidonville sans eau, sans électricité, sans fenêtres. La misère des familles contraint leurs enfants à travailler ; ils arrêtent l'école. Certains deviennent chiffonniers parfois dès l'âge de 4 ou 5 ans. De l'aube au crépuscule, ils collectent des déchets recyclables. Sans aide, leur avenir restera bloqué dans l'impasse de la misère. Grâce au programme Sabana, ERDA les remet sur les bancs de l'école



Chères écolières et chers écoliers de Willerwald, mesurez-vous à sa juste valeur votre chance de pouvoir aller à l'école sans autres soucis que ceux d'être studieux en classe et de faire vos devoirs avec application. Au terme de l'exposé-dialogue avec les élèves, un cahier "Fraternités Philippines et un petit sac en toile fabriqué dans l'atelier Sabana ont été offerts à chaque élève grâce à la générosité de la municipalité.

Une semaine après l'exposé les deux maîtresses ont proposé un questionnaire à leurs élèves. Les quatre écoliers ayant les meilleures réponses ont gagné un T-shirt Sabana avec un dessin peint par un enfant de Sabana. Nous remercions vivement M. le Maire Masslo pour son soutien à ERDA, ainsi que les deux maîtresses des CM1-CM2, Mmes Niesser et Gérard pour leur accueil et leur aide active dans la réussite de cette opération.

## Une page se tourne ...



Notre ami Hubert Scharff a décidé de faire valoir " ses droits à la retraite " comme ont dit si joliment dans la vie professionnelle. Hubert était membre fondateur d'ERDA CE, il était donc des nôtres depuis le début de notre aventure. Sa droiture et sa rigueur l'avaient tout naturellement poussé vers le poste de Trésorier qu'il exerça avec beaucoup de conscience et de professionnalisme à la satisfaction de tous. Il s'était fait un point d'honneur à remplir sa tâche avec beaucoup de régularité et on pouvait le voir au bureau d'ERDA plusieurs fois par semaine. Il s'y rendait d'abord à vélo puis, le poids des ans se faisant sentir - il a largement dépassé les 80 ans - il venait en voiture.

Aucune tâche ne le rebutait et lorsqu'une manifestation se préparait, son soutien nous était assuré. Lors d'un spectacle de Raymond Colling, il avait même prêté sa voix au Bon Dieu pour la plus grande joie des spectateurs. Discret et généreux, il était un des piliers de notre Association mais le poids des ans se faisant sentir et victime de quelques soucis de santé il nous avait demandé instamment de lui trouver un successeur, ce qui a d'ailleurs pu se faire en la personne de Madame Caroline Fuhrmann, Employée du Service des Finances.

Un énorme merci à toi, Hubert, pour tout ce que tu as réalisé au sein de notre Association au service des enfants les plus démunis. Profite encore longtemps de ta retraite dans la tendre complicité de ton épouse.

# Assemblée Générale 2012

Nous avons tenu notre 22ème Assemblée Générale ce 29 septembre 2012 en présence de 17 membres et invités. Retenons les points essentiels : 28 500 € de dons ont été versés à ERDA qui se répartissent entre les deux fondations ERDA Group et ERDA Tech selon le tableau ci-dessous.

ERDA FONDATION		ERDA TECH	
Programme	Montant	Programme	Montant
5 classes maternelles	6 150 €	24 Bourses étudiants	10 500 €
80 enfants en primaire		WIWAG	1 350 €
6 collégiens		Réserve	2 150 €
1 élève en université			
30 enfants des rues	4 200 €		
Défense des enfants	1 700 €		
Microcrédits	800 €		
Réserve	1 650 €		
Total	14 500 €	Total	14 000 €
<b>GRAND TOTAL 28 500 €</b>			

Le rapport d'orientation 2012-2013 avec 4 résolutions a été adopté. Ce rapport insiste sur la mission de notre association relais qui reste prioritairement la collecte de fonds pour soutenir l'œuvre de longue haleine du Père Tritz. Cette action de collecte est complétée par une information régulière sur le travail et les avancées de la fondation ERDA mais aussi à l'avenir par l'analyse des mécanismes économiques et sociaux qui conduisent à l'exclusion scolaire et à ses conséquences.

## Faut-il ou non recourir à un emploi salarié ?

En 2001, ERDA a recruté une secrétaire dans le cadre des "emplois-jeunes". Depuis 2008 notre association ne bénéficie plus de financement public pour ce poste. Celui-ci a été réduit à un mi-temps. Cependant une question cruciale taraude notre comité. Elle a été soumise à l'AG : faut-il ou non maintenir le demi-poste de secrétariat compte tenu de son coût élevé en proportion de notre budget global ?

Deux budgets prévisionnels ont donc été proposés au vote : un budget supprimant le demi-poste, un budget alternatif maintenant le demi-poste. C'est le budget avec maintien du demi-poste qui a été voté à l'unanimité des membres présents.

Le choix fut certainement difficile pour chacun des votants. Les arguments suivants ont sans doute milité en faveur de ce vote.

**1. Dans le contexte de crise de longue durée** et de chômage endémique, maintenir un demi-poste en activité c'est une manière de concilier la lutte contre la pauvreté "chez nous", en France et la pauvreté dans le Tiers Monde. Financer un demi-poste c'est affirmer de manière concrète la solidarité qui lie deux aspects de la pauvreté mondiale.

**2. Le fonctionnement de notre association entraîne une multiplicité de tâches administratives, comptables, d'information et d'échange avec ERDA Manille, etc.** Décider en toute responsabilité de supprimer le demi-poste appelait en contrepartie un engagement bénévole beaucoup plus fort de la part de nos membres. Les travaux et tâches accomplis par la permanente auraient dû être repris par des bénévoles. A ce jour seulement une bénévole a rejoint notre équipe : Caroline Fuhrmann. D'autres bénévoles seraient les bienvenus

Aussi l'AG recommande-elle également de lancer une campagne pour recruter des bénévoles qui accepteraient de prendre en charge une tâche précise de manière ponctuelle ou d'assumer une fonction sur la durée d'un ou plusieurs exercices budgétaires.

## ... Caroline arrive

Comme dirait Obélix, je suis tombée dedans toute petite.

Avec un père élu local, toujours disponible et dévoué, et une mère commerçante, toujours en contact avec le public, il était normal pour l'enfant que j'étais, de rejoindre le monde associatif dans ma vie d'adulte, de préférence comme trésorière car professionnellement je manipule les chiffres. Je le



fus dans un club canin d'abord, ensuite dans une MJC, gérant des centres-aérés et des activités périscolaires et parallèlement à la fédération des parents d'élèves. Enfin l'expérience associative aidant, j'ai créé et assuré la présidence d'une association socioculturelle proposant pour tous les âges des activités très variées dans une commune de 600 âmes.

Au-delà des tâches à accomplir, accepter des responsabilités dans une association, c'est vivre un échange humain enrichissant qui rend la vie plus authentique, plus généreuse. Être bénévole anime en chacun cette envie d'accorder attention aux autres, de rendre service ; pour moi plus particulièrement aux enfants malheureux, interdits d'avenir parce qu'ils sont nés dans la misère, parce qu'ils sont nés handicapés, parce qu'ils ont été blessés dans leur corps ou dans leur âme.

Par essence, le bénévolat est don de soi, don de son temps. Il est l'altruisme en action avec les autres et non contre les autres. Mieux et davantage que la compétition, l'altruisme donne une dimension - efficace - à la vie. Et à ma vie. Avec les autres, j'entends construire un espace de liberté et de dignité, de faire société avec eux dans le respect du prochain, quelles que soient son apparence et ses convictions. C'est donc en toute confiance que j'ai répondu favorablement à la demande de Camille Gubelmann d'intégrer ERDA CE en acceptant la fonction laissée vacante par Hubert Scharff. J'espère très modestement assumer ma nouvelle fonction de trésorière avec le même dévouement exemplaire que Hubert, au service des enfants, dans le pur dessein du Père TRITZ.

# Bénévole : une vocation ou une passion ?

A tous, le temps est pareillement décompté. Il est un bien si précieux que nous réservons l'essentiel de notre "temps libre" à nos enfants, notre famille, à nos amis. Ce sont les cercles d'élection de l'entraide et du bénévolat. La famille en est d'ailleurs le lieu privilégié. C'est en son sein que les enfants apprennent les valeurs de l'altruisme. Et très naturellement ils deviennent bénévoles parfois très jeunes. L'altruisme est à la base du bénévolat, il s'en nourrit et s'y renforce. Les recherches génétiques et psychologiques récentes tendraient à montrer que l'altruisme fait au moins autant partie de notre patrimoine génétique que l'égoïsme. La culture dominante favoriserait-elle les comportements égoïstes au détriment du bénévolat ?

**Agir en bénévole au sein d'une association c'est accomplir un certain nombre de tâches pour la réussite d'un événement ou la pérennité de la cause soutenue, sans contrepartie autre que la satisfaction du service rendu.** Cela est encore plus vrai quand l'engagement bénévole ne participe pas au domaine des loisirs ou des passions artistiques comme c'est le cas dans le cadre d'une association sportive ou culturelle. **A cet égard les engagements humanitaires ou caritatifs exigent encore davantage d'abnégation.** Saluons le formidable élan de générosité dont font preuve les nombreux bénévoles des associations Entraide et Amitié de Peltre, de la Friperie St Nicolas de Sarreguemines, d'Aidons les Enfants du Monde de Wiesviller qui, depuis deux dizaines d'années au moins, organisent manifestations et concerts pour récolter des fonds. Ces fonds sont redistribués entre de nombreuses œuvres caritatives qui toutes agissent en France et dans le monde, combattant la pauvreté ici et là-bas, pour que grandisse une société plus juste, plus pacifique.

Au-delà des tâches accomplies, agir en bénévole, c'est engager son intelligence, son savoir-faire au service de la cause soutenue. Et dans le cadre d'une œuvre caritative, c'est accepter la contagion émotive de la compassion quand le bénévole soudain fait face à la souffrance, au désarroi des personnes qui attendent ou sollicitent son aide ou celle de son organisation. Son implication dans la mission ou la cause humanitaire se renforcera au fil des rencontres et de l'action.

En raison même de cette implication plus forte, **il pèse sur les bénévoles des fonctions de direction et d'organisation**, (présidence, secrétariat, trésorerie, communication, suivi des actions) une contrainte plus lourde en temps consacrée à la cause : temps de présence

physique accru mais surtout temps d'accaparement psychologique qui détourne l'esprit du bénévole de la présence à sa famille, à ses amis. Temps pris aussi sur ses loisirs. Il faut s'informer, réfléchir, lancer des initiatives, s'engager plus fortement, plus profondément dans l'action. Car l'association doit vivre et poursuivre son objet surtout quand l'œuvre humanitaire s'inscrit dans la durée longue. **Comme l'a dit le Père Tritz, abandonner un enfant pauvre au milieu du gué est une véritable trahison. A qui désormais celui-ci pourra-t-il faire confiance ? C'est une lourde responsabilité que portent ainsi les administrateurs bénévoles de tels programmes.**

A 98 ans le Père Tritz ne viendra plus dire la nécessité d'être solidaire avec les enfants exclus et mobiliser de nouvelles énergies. Sans sa parole, la distance entre les bienfaiteurs et les enfants aidés, s'allonge indéfiniment. Leur cause s'ensable dans nos mémoires oubliées et le renouvellement de notre comité devient difficile.

**Chers amis, le monde a besoin d'énergie bénévole, nous avons besoin d'énergie bénévole. Pourquoi pas la vôtre ? L'avenir de nos sociétés et de l'humanité passe par une floraison plus ample, plus lumineuse, plus puissante de l'altruisme sous forme de don et notamment de don de son temps et de ses compétences et donc du bénévolat.**

**Prenez contact avec nous. Nous avons des tâches et des fonctions à vous proposer. Tels que gérer notre site Internet, renforcer les liens avec nos bienfaiteurs, intervenir dans les écoles pour expliquer les programmes de scolarisation d'ERDA, etc.**



## **BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL A L'ASSOCIATION ERDA CENTRE EUROPE :**

Nom - Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

TEL:

EMAIL :

**Souhaite soutenir ERDA, l'Oeuvre du Père Tritz en faisant un don de** €



### **COMMENT AIDER ?**

#### **Montant annuel d'une bourse scolaire**

- Maternelle .....	35 €	<input type="checkbox"/>
- En Primaire .....	45 €	<input type="checkbox"/>
- En Secondaire ..	86 €	<input type="checkbox"/>
- Bourse ERDA TECH .....	550 €	<input type="checkbox"/>
- Bourse transport ERDA TECH .....	152 €	<input type="checkbox"/>
- Une classe maternelle .....	870 €	<input type="checkbox"/>
- Bourse SABANA .....	61 €	<input type="checkbox"/>
- Bourse TUKLASAN .....	450 €	<input type="checkbox"/>
- Une bourse BK RESTORE .....	450 €	<input type="checkbox"/>

**Vous souhaitez opter pour un prélèvement automatique ?**

**Contactez nous et nous vous ferons parvenir un formulaire d'autorisation de prélèvement.**

Pour nous joindre :

ERDA CENTRE EUROPE  
3, RUE JACQUES ROTH  
57 200 SARREGUEMINES  
Tél. 03.87.26.10.85

Email : [erda.ce@laposte.net](mailto:erda.ce@laposte.net)

ou imprimez le sur notre Site Internet :

<http://www.enfants-de-manille.net>

**Un reçu fiscal me sera adressé à l'issue de l'année fiscale de référence. Il me permet de déduire 66% de mon don dans la limite de 20% de mes revenus nets imposables. Sauf demande expresse, les reçus fiscaux sont adressés à l'expiration de l'année fiscale, soit en février ou en mars de l'année suivant le don.**